

La lutte contre le rat noir s'intensifie



A Ouvéa, l'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2008 a marqué le point de départ de la lutte pour la sauvegarde de l'environnement menée par la province des Îles. D'ici la fin de l'année, laai devrait notamment se doter d'un code de l'environnement. Un travail mené par Cédric Meaou, qui occupe le poste de garde-nature créé depuis deux ans par la collectivité. En collaboration avec l'Asbo (Association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa) et le GDPL Bomene Tapu, des actions de sensibilisation sont menées dans les établissements scolaires. L'une des missions consiste également à effectuer un travail d'accompagnement des scientifiques en mission sur le terrain.

Mais la principale tâche de Cédric Meaou consiste à empêcher l'intrusion d'espèces envahissantes à Ouvéa. Principale porte d'entrée de ces nuisibles : le quai de déchargement de Hwadrilla, où accostent en moyenne trois bateaux de fret chaque semaine. « Je contrôle chaque conteneur et lorsque je remarque des colis suspects, ils sont placés en quarantaine dans un local spécial. » Le long de l'imposant wharf, des boîtes noires signalent la lutte contre la principale menace qui plane sur Ouvéa : le rat noir. « C'est notre grosse peur ici car s'il venait à s'implanter, on dirait adieu à la culture du coprah, et peut-être aussi à notre emblème, la perruche. Ces rongeurs dévorent les petites noix de coco, ils raffolent de leur pulpe. » Avec Tiga, Ouvéa est la seule île des Loyauté où la présence du rat noir « n'a pas encore été signalée ».